

Le journal de La Courneuve

regards

Les JO chez nous!

Ce n'est pas
encore fait mais
c'est possible.

P.12



N° 439 du jeudi 12 au mercredi 25 novembre 2015

Bien vieillir chez soi P.8



CITOYENNETÉ
Comptes-rendus
des comités de
voisinage.

P.5

PHOTOGRAPHIE
Les jeunes voient
leur ville grâce
aux clichés.

P.6

ACROBATIE
De l'art de jouer
à saute-mouton et
de chuter.

P.11

HIP HOP
Un atelier de danse
ouvert à toutes
les influences

P.13

www.ville-la-courneuve.fr





L'Inde en goguette...

Indiens du Nord, Sri-Lankais, Pakistanais... C'est cette diversité culturelle, linguistique insoupçonnée que recouvre le mot Inde. Samedi 7 novembre une balade urbaine en compagnie de la guide Raphaëlle Gras a permis aux promeneurs de découvrir le temple Sivan où se retrouve la communauté tamoule mais aussi les commerces bordant l'avenue Paul-Vaillant-Couturier. Véritable dépaysement.

Fabrice Gabortiau



Meyer

Battle prodigieux

En découdre sur un plateau de danse, c'est à coup sûr offrir aux danseurs un formidable plateau d'exhibition de talents. D'ailleurs ils ne s'en sont pas privés ce samedi 31 octobre au centre culturel Jean-Houdremont. 35 danseurs issus de plusieurs compagnies ont pris d'assaut la scène pour un battle hip hop tonitruant. Humour, performance acrobatique, rien n'a été oublié dans ce temps de danse accueilli dans le cadre du festival Villes des musiques du monde 2015!

Nuit magique

Le cinéma sous la lueur des étoiles avec, comme écran, une petite maison en centre ville. Une des escales insolites proposées par le cinéma L'Étoile et le cinéaste Benoît Labourdette, ce samedi 31 octobre à la tombée de la nuit. Gageons que les films feront de nouveau le mur. Pour d'éphémères écrans au cœur de la ville... En attendant, les participants n'ont pas boudé l'instant ni le 7^e art!

F. G.



AIR FRANCE : LE RETOUR DES BÉNÉFICES

ON VA VOIR LE COMPTABLE POUR SE FAIRE PAYER UNE NOUVELLE CHEMISE ?



Lasserre/Iconovox

USSERRE.



Bachar Mar-Khalifé

La plénitude d'un homme libre... C'est à l'intérieur de sa musique qu'elle vibre pour Bachar Mar-Khalifé. L'artiste franco-libanais, entouré du bassiste Aleksander Angelov et du batteur Dogan Poyraz, a porté loin le public à travers le chant arabe et les volutes de son dernier opus *Ya Balad*. Certains parlent même d'un moment suspendu ce vendredi 6 novembre, espace Guy-Môquet.

F. G.

108 kg

c'est le poids des denrées alimentaires

collectées du 12 au 16 octobre dernier lors de la semaine de la solidarité organisée en partenariat avec le Secours populaire. Pour clore l'événement, les enfants de l'accueil loisirs Robespierre et leurs familles ont fêté Halloween, vendredi 30 octobre.



F. G.

À MON AVIS



Gilles Poux,
maire

F. G.

Je tiens à porter à votre connaissance de larges extraits du courrier que j'adresse ce mardi 10 novembre à monsieur Bernard Cazeneuve, ministre de l'Intérieur.

Monsieur le Ministre,

Le 15 juillet dernier, suite à l'incendie criminel qui a touché une Maison pour tous et une bibliothèque de notre commune... vous m'avez indiqué que je pouvais vous solliciter si la situation de La Courneuve l'exigeait.

Aujourd'hui, en matière de sécurité publique, les indicateurs locaux nous semblent suffisamment alarmants...

Lors des dernières réunions de nos Comités de voisinage, instances de démocratie participatives implantées dans chaque quartier, la population a fortement exprimé ses inquiétudes face à cette montée de l'insécurité. D'ailleurs, j'ai moi-même reçu plusieurs délégations ou je me suis rendu à différentes adresses de notre commune pour rencontrer des habitantes et habitants victimes d'agressions ou de cambriolages.

Comme vous le savez, La Courneuve est une ville dont la population est touchée de plein fouet par les effets de la crise économique et sociale qui touche notre pays. Plus qu'ailleurs, et c'est pour cela que nous avons porté plainte en 2009 auprès de la Halde pour discrimination territoriale, les habitantes et les habitants ont besoin que l'État puisse jouer véritablement son rôle de régulateur. En matière d'éducation, de santé, de développement économique ou de sécurité, nous avons besoin de moyens et de dispositifs renforcés du fait de nos spécificités démographiques et en rapport aux besoins de notre population.

Dans ce contexte et avec la volonté de toujours développer le « vivre ensemble » qui est aujourd'hui malmené, je vous demande de bien vouloir me recevoir accompagné de quelques personnes afin que nous puissions évoquer cette situation et surtout les engagements susceptibles d'y remédier.

C'est d'ailleurs dans ce même esprit que nous relançons le Contrat local de sécurité et de prévention de la délinquance avec la mise en place de ses groupes thématiques et que je me permets de reformuler ma demande de classement de notre commune en Zone de Sécurité Prioritaire. »



Des citoyens très attentifs, venus nombreux pour questionner l'avenir du parc départemental Georges-Valbon à la Maison de la citoyenneté le 9 novembre dernier.



F. G.



F. G.

Parc Georges-Valbon

Un nouvel avenir se dessine

Maintenant qu'il devrait être sauvé du bétonnage, quel futur construire pour le parc Georges-Valbon ? C'était l'occasion d'en débattre le 9 novembre à la Maison de la citoyenneté, alors que La Courneuve lance une consultation publique visant à améliorer l'insertion du poumon vert dans la ville.

D'abord il y a les chiffres ; un projet de 24 000 logements mis au rencart, 15 000 pétitions, 4 800 cartes T, 3 500 questionnaires. Jamais le parc départemental Georges-Valbon n'aura autant fait l'actualité qu'au cours de ces derniers mois. Depuis l'annonce, au printemps, d'y construire un « Central park » à la française avec la bénédiction du Premier ministre, la mobilisation citoyenne et victorieuse pour préserver l'intégrité du site, l'abandon du projet d'OIN (Opération d'intérêt national) par l'État, le grand poumon vert cinquantenaire continue de braquer l'attention sur lui. Le vent du boulet a suscité une belle envie de réfléchir aux améliorations à apporter afin que le parc réponde mieux aux attentes des usagers et puisse traverser le nouveau siècle, régénéré. D'avenir, il fut beaucoup question le 9 novembre à la Maison de la citoyenneté lors d'une rencontre publique sur le parc. Quels aménagements y envisager sur les porteurs du parc dans le cadre du projet de coconstruction avec les habitants que la municipalité veut mettre en place ? Une grande consultation locale sur le thème, va être lancée. « On a gagné une première étape et le droit de décider du visage que prendra le parc et ses alentours ces prochaines années » a rappelé le maire, Gilles

« Nous pouvons faire bouger les choses »

Gilles Poux, maire de La Courneuve

Poux, dans son préambule. Et l'avenir, d'après lui, ne peut s'écrire qu'avec l'apport des habitants, allié à la veine créatrice des paysagistes et des urbanistes. « Refusons tout statu quo mais donnons-nous le temps d'entendre les habitants donner leur vision du parc afin de bien travailler ensemble sur les différentes problématiques et laisser aux urbanistes celui de formuler des propositions concrètes adaptées aux réalités ». Parmi celles-ci, la nécessaire insertion du parc dans son environnement par la résorption des fractures urbaines, A1, avenue Roger-Salengro, voies ferrées qui limitent actuellement l'accès au parc à des nombreux courneuvien. « Nous devons être une force de proposition, capter les exigences collectives qui émergeront des ateliers de concertation » assure le responsable du LIHP (Laboratoire international pour l'habitat populaire) qui pilotera la consultation. En fin de rencontre, le maire a tenu à donner des informations sur les Jeux olympiques de 2024 pour lesquels Paris connaîtra son sort en 2017. Alors les Jeux, atout majeur pour le territoire ou miroir aux alouettes ? C'est un cadeau empoisonné pour une intervenante qui redoute une flambée des loyers et des équipement délaissés, passé l'évène-

ment. D'autres, au contraire, y voient une formidable opportunité de dynamiser le territoire et d'y construire des infrastructures utiles et pérennes tels un centre nautique à Aubervilliers ou la refonte du pôle sportif de Marville. L'orientation que prendra l'ancien parc des essences interpelle également. « Si nous avons peur de nous engager, nous créerons toutes les conditions pour que tout se passe sans nous. Alors, ayons confiance en nous » a renchéri Gilles Poux. « Nous avons tout 2016 pour élaborer ensemble des pistes de travail et des projets. Nous pouvons faire bouger les choses ». ● Rémi Broidam



Gilles Poux montre l'emplacement dans le parc Georges-Valbon des futures installations liées aux JO.

Quartiers

Voisins voisines

Du 2 au 6 novembre se sont tenus les comités de voisinage des six quartiers. Les habitants y ont exprimé leurs réflexions sur la sécurité, l'aménagement urbain, le commerce et évoqué les premiers conseils citoyens. Petit tour d'horizon des discussions.

Centre-ville

De nombreux habitants ont évoqué les multiples agressions survenues ces derniers mois. Les riverains du passage de la Croix-Blanche vont d'ailleurs créer une association et demandent l'installation de nouvelles caméras de vidéosurveillance pour prévenir les agressions. En attendant, ils se réunissent régulièrement pour créer du lien social. Un responsable de l'association Jeunesse Feu vert a proposé de travailler en lien avec la PJJ (Protection Judiciaire de la Jeunesse) et les parents pour régler le cas des mineurs les plus difficiles. Autre proposition, la mise à disposition de locaux pour les associations permettrait aussi de reconstruire du lien social dans le quartier. ●

Quatre-Routes/Rateau

L'assemblée s'interroge sur le conseil citoyen : quelle sera la place des comités de voisinage, quelle sera la représentation pour les quartiers, avec quel type de fonctionnement ? Les comités de voisinage continueront à fonctionner indépendamment. Retour sur la question du marché : « *C'est invivable, les jours de marché, impossible de sortir, de circuler* », « *Pourquoi les règles ne sont-elles pas respectées ?* ». Sandrine Chenuet, directrice générale adjointe, revient sur les interventions de la municipalité, les lettres aux commerçants, les opérations contre les vendeurs à la sauvette, les actions du chef de la police municipale. La ville va, une nouvelle fois, intervenir pour faire respecter les règles. ●

Quartier de La Gare

La soirée a débuté par la présentation par la municipalité du périmètre d'étude du quartier de la Gare, dans le cadre du plan local d'urbanisme. Puis les riverains ont parlé longuement du manque de sécurité. Le responsable du service prévention sécurité leur a assuré prendre contact avec le commissariat pour faire effectuer plus régulièrement les rondes policières. Gilles Poux a appelé à renforcer le lien entre les commissariats d'Aubervilliers et de La Courneuve. Les médiateurs et les écoles contribueront à tisser du lien social. À cet égard, les habitants ont émis le souhait de lieux de rencontre « afin de mieux se connaître ». Autre point discuté, l'aménagement des abords de la gare qui sont occupés par la vente à la sauvette. Et puis, les riverains ont proposé que le terrain situé derrière le gymnase Antonin-Magne puisse devenir un terrain de jeux pour les jeunes du quartier. ●

La Tour

La rencontre a permis aux médiateurs, aux élus, et aux référents du quartier des 4 000 Sud, de mettre en lumière les problèmes auxquels les citoyens sont confrontés : attroupements de jeunes alcoolisés, recrudescence de chiens pitbull, stationnement sauvage, dégradation de cages d'escalier, commerces sauvages devant l'entrée des immeubles. Par ailleurs, la circulation dangereuse des véhicules rue Balzac met en danger la traversée des enfants à la sortie de l'école. Le service prévention a proposé d'organiser une réunion avec le commissariat. ●

Verlaine

La séance s'est ouverte par le Plan local de l'urbanisme, des habitants ayant participé aux ateliers de Bamcollectif ont partagé leur expérience. Si tous sont heureux d'apprendre qu'aucune construction ne se fera au parc Georges-Valbon, ils appellent à la vigilance et comptent s'impliquer dans la consultation lancée par la Ville. Le quotidien a aussi fait l'objet d'un débat, les riverains ont adressé un courrier à Plaine Commune Habitat pour les inviter à une visite de quartier pour identifier tous les dysfonctionnements. Ils ont attiré l'attention sur l'absence de feux tricolores au carrefour du Chêne, Plaine Commune s'est adressée au Département pour demander une intervention rapide pour assurer la sécurité de tous. Les habitants envisagent aussi d'interpeller le Conseil départemental sur l'aménagement de l'avenue Henri-Barbusse pour qu'elle soit pacifiée sur toute sa longueur. ●

Quatre-Routes Anatole-France

Au premier trimestre 2016, deux nouvelles sentes du quartier Anatole-France s'ouvriront jusqu'à l'avenue Jean-Jaurès, en même temps que la livraison des nouveaux logements sur l'avenue. La municipalité effectuera des travaux provisoires qui désenclaveront le quartier. Les habitants s'opposent à la construction de nouveaux immeubles. Ils veulent davantage de verdure. L'idée de jardins éphémères sur la friche des anciennes serres ne les réjouit qu'à moitié. Concernant les soucis individuels, une permanence d'élus est ouverte tous les premiers lundis du mois. Elle démarrera le 7 décembre. ●



Le comité de voisinage du Centre-ville à la Maison de la citoyenneté.

EN BREF

Conseil citoyen

C'est parti

La loi de programmation pour la ville et la cohésion urbaine du 24 février 2014 crée les Conseils citoyens dans tous les quartiers prioritaires. La ville de La Courneuve a opté pour un Conseil unique respectant le principe de parité homme/femme. Il sera composé de 35 membres répartis dans deux collèges ; Habitants et Acteurs locaux. Un dépliant explicatif a été distribué dans toutes les boîtes aux lettres de la ville.

Les personnes intéressées doivent déposer leur bulletin d'inscription avant le 7 décembre, en vue d'un tirage au sort. Des urnes ont été installées à la Maison de la citoyenneté, dans les Maisons pour tous Cesária-Évora et Youri-Gagarine ainsi que dans les médiathèques Aimé-Césaire et John-Lennon. ●

Le tirage au sort se déroulera le mardi 8 décembre à 18h30 à la Maison de la citoyenneté. Pour en savoir plus : ville-la-courneuve.fr

Data center

Poursuite d'activité

Compte tenu de l'absence d'atteinte grave à l'environnement ou à la sécurité (...) et de la gravité des conséquences d'ordre économique et social qu'entraînerait l'interruption de l'exploitation du data center, il n'est pas exigé la suspension de l'exploitation des installations. C'est ce qu'indique l'arrêté préfectoral du 29 octobre concernant le data center rue Rateau. La société Interxion explique dans son communiqué

du 2 novembre qu'elle engage « une demande de régularisation de la situation administrative de son data center. (...) qui comprendra notamment une nouvelle étude d'impact, conformément aux dispositions du code de l'environnement ». Interxion rappelle que : « La campagne de mesures sonores réalisée à son initiative en septembre 2014 confirme le respect des seuils autorisés et des obligations du code de l'environnement ». ●

Exposition

Les petits reporters d'Africa

Durant l'année, les enfants de l'association Africa ont participé à un atelier photo sur le thème du respect. Ils attendent, très impatients, la date du 26 novembre. En effet, ce jour-là, leurs clichés seront enfin dévoilés au grand public lors d'une expo consacrée à leur travail.

Fatima, intervenante photo pour l'association Africa, travaille depuis le mois de février sur une exposition, avec pour thème principal le respect. Enfants, femmes, environnement, divers sujets tous très importants, ont été déclinés. Après avoir été sensibilisés aux différentes thématiques, les apprentis photographes ont largement observé les scènes quotidiennes dans l'espace public. De leurs regards déjà aiguisés, ils ont fait quelques constats : très peu de femmes occupent cet espace ou s'arrêtent dans les cafés. « *Les femmes sont presque toujours en train de marcher, note Jérémy. Ou alors quand elles sont assises, elles sont avec des enfants.* » L'objectif, en plus de celui de les initier à la photographie, était de « *les faire réagir sur de vrais sujets sociétaux* », explique Mimouna Hadjam, dirigeante de l'association Africa. « *Les enfants ont non seulement réussi à faire quelques clichés magnifiques mais ils ont aussi cherché à donner du sens à leurs photos. Ces enfants issus des 4 000 de La Courneuve bouillonnent d'idées* » affirme Fatima, l'encadrante. Joséphine, comme tous ses camarades, a raté quelques photos bien sûr. Mais avec les conseils techniques de l'intervenante, elle le dit bien haut : « *On a observé, essayé de voir ce qui n'allait*



En prenant leurs photos, les enfants se sont rendu compte que l'espace public était largement occupé par les hommes.

pas sur la photo, on a changé de point de vue si nécessaire et surtout on a pris plusieurs clichés sur un même sujet pour pouvoir nous laisser le choix. » Au total, une trentaine d'images, mettant en évidence les rapports hommes/femmes, l'entraide, l'environnement ou encore le handicap, seront exposés le 26 novembre prochain dans les locaux de l'association, rue Joliot-Curie. « *Nous sommes ravies d'avoir fait ce travail avec eux,* note Fatima.

Ce que l'on retiendra, c'est que nous avons osé capturer des instants forts. Nous avons osé entrer dans des cafés remplis d'hommes, prendre en photo une femme voilée jouant au football, ou encore faire des prises de vues du camp de Roms. D'ailleurs, tout le monde, enfants comme adultes, en est venu à la conclusion suivante : même si les enfants ne comprennent pas tout à l'espace public en ville, ils n'ont pas à vivre dehors. » ● Isabelle Meurisse



Caddies abandonnés au pied d'un arbre.

Le selfie, c'est rigolo, oui, mais il y a mieux à faire pour comprendre le monde qui nous entoure, créer des images, donner à voir et à ressentir. Les petits reporters d'Africa se sont ainsi frottés aux autres grâce à ce travail photographique d'envergure.



Transport

La ligne 143 renforcée



Le STIF (Syndicat des transports d'Île-de-France) va équiper la ligne 143 d'autobus articulés, en remplacement des véhicules standard. Cette ligne, exploitée par la RATP, et reliant la gare RER de La Courneuve-Aubervilliers à la gare de Rosny-sous-Bois dessert plusieurs communes dont La Courneuve, Le Bourget-Drancy, Bobigny, ou encore Noisy-le-Sec... Le passage en bus articulés permettra d'adapter la capacité de la ligne à la croissance du trafic voyageurs. Ce programme d'équipement est complété par la mise aux normes du Mobilien. Concrètement, du lundi au dimanche, sa fréquence sera de 20 min au lieu des 30 min actuelles. La RATP indique que ce renfort sera mis en place à partir du 11 janvier 2016, sous réserve de la réalisation des aménagements de voirie.

La ligne B du RER dessert la COP21 !

À l'occasion de la tenue de la 21^e Conférence-cadre des Nations unies sur les changements climatiques au Bourget et afin d'assurer le confort des nombreux visiteurs, le RER B renforce sa desserte de la gare du Bourget avec, pour les heures de pointe, un train toutes les trois minutes dans les deux sens. En heures creuses, un train passera toutes les 5 minutes et dans les deux sens également.

Circulation interrompue RER B

La pose d'abris sur le quai central de la gare du Parc des Expositions, entraînera l'interruption des circulations station Aulnay-sous-Bois et station Aéroport Charles-de-Gaulle les samedis et dimanches 14 et 15 puis 21 et 22 novembre toute la journée. La desserte sera assurée grâce à des navettes de bus dans les gares non-desservies par le RER B. Une campagne d'informations est déployée sur toute la ligne pour guider les voyageurs.

Emploi

Talents de banlieue

Cent dix jeunes hauts diplômés Courneuvien ont été accompagnés vers l'emploi, depuis le déploiement en Seine-Saint-Denis de l'association Nos quartiers ont des talents (NQT)! Si 60 d'entre eux ont été embauchés, 11 sont suivis. Des chiffres encourageants mis en lumière le 27 octobre, lors de la signature officielle de la convention de partenariat entre La Courneuve et l'association. Pour rappel, 40% de la population de la ville est âgée de moins de 25 ans. Selon un principe de parrainage, les hauts diplômés, âgés de moins de 30 ans (bac+4 et plus), issus des quartiers populaires, sont mis en contact avec les entreprises. Elles s'engagent alors à mettre leur expérience et savoir-faire à leur service, à travers différents outils: ateliers avec des experts, conseils pour la rédaction du courrier de candidature, du CV, préparation et évaluation des entretiens d'embauche... Pour intégrer ce programme, les diplômés doivent s'inscrire sur le site de NQT et les entreprises afficher une activité d'au moins

huit ans. Ce principe de réseau et de parrainage «est un véritable accélérateur vers l'emploi» affirme Raynald Rimbault, vice-président de NQT. Tour à tour, des Courneuvien accompagnés dans ce dispositif et des chefs d'entreprise par-

rains ont pris la parole. Signataire de cette convention, Gilles Poux réaffirme la volonté de La Courneuve d'aider à la réussite des étudiants. Si la collaboration avec NQT existe déjà dans les faits, elle est désormais officialisée. ● Mariam Diop



Omar Brahmî, Courneuvien, devenu contrôleur de gestion.

Global Potential recrute trente jeunes

Vous avez entre 15 et 25 ans et vous désirez devenir acteur de changement sur le plan local, national ou international? L'ONG franco-américaine Global Potential recrute les membres de sa prochaine promotion. Les trente jeunes sélectionnés participeront à un programme socio-éducatif de 18 mois sur le thème de la solidarité et de l'engagement citoyen. Au menu: 140 heures de formation, un échange culturel de 45 jours dans un pays étranger et 10 mois d'accompagnement pour monter un projet solidaire. Frais d'inscription: 25 euros. Pour postuler, rendez-vous jusqu'au 5 décembre sur globalpotential.org/admissions.

Pour plus d'informations, contactez le 06 03 50 87 94 ou envoyez un mail à projet18@global-potential.org

Hébergements pour la COP21

En parallèle du sommet de l'ONU sur le climat, des militants venus du monde entier veulent se faire entendre et préparent des temps forts. Vous pouvez les soutenir et les aider en leur proposant un hébergement.

Inscriptions pour hébergement individuel de bénévoles: <http://goo.gl/forms/bjRXH10tGh>

PORTRAIT CITOYEN

Régine Moret quand bien manger rime avec convivialité.

La présidente de l'association La Ruche Be Good, Régine Moret, défend la santé et l'économie locale par l'alimentation. Le 23 novembre, elle sera l'invitée du mois de la Maison de la citoyenneté.

Nous sommes persuadés qu'en consommant localement, nous allons dans le bon sens de l'économie et du développement local afin que les agriculteurs aient une juste part de leur travail». Régine Moret a créé La Ruche Be Good à La Courneuve en avril 2014, une association qui met en lien direct producteurs et consommateurs et donnent accès à de bons et vrais produits de saison. «Au-delà de l'alimentation, il s'agit aussi de créer de la convivialité dans le quartier des Quatre-Routes quelque peu délaissé. Contrairement à la plupart des autres ruches, nous sommes une association et cela nous permet d'être en relation avec d'autres que l'on fait activement participer à notre distribution. Nous les invitons à présenter leurs activités, par exemple. Ainsi, nous ferons bientôt venir la Maison des jonglages. Cette année, nous mettons aussi en place des ateliers pédagogiques avec des professeurs de Sciences de la Vie de la Terre afin d'apprendre aux enfants l'alimentation, les bons produits et leur faire découvrir les autres cultures.» Bien manger et convivia-

lité sont vraiment le moteur du duo mère-fille qui anime avec enthousiasme cette ruche. Perrine, elle, est investie dans la cuisine ayurvédique, une cuisine indienne ancestrale qui soigne et booste l'énergie. Son mantra: «Si l'on mange de bons produits, on œuvre nécessairement pour sa santé.» La Ruche compte aujourd'hui quelque 570 membres et Régine tient à préciser qu'il n'est pas nécessaire de commander des produits pour s'inscrire (gratuitement) à ses ateliers. Au contraire! «Nous organisons souvent des animations autour de la distribution. Et d'ailleurs nous avons notamment mis en place une bibliothèque.» Souvent, La Ruche Be Good concocte des programmes très alléchants pour ses invités; l'association mijote alors des ateliers de cuisine pour mettre la main à la pâte, et puis elle prépare des ateliers dégustation pour partir à la découverte de différentes agricultures, mais encore des fruits et des légumes de saison. L'occasion aussi de décrypter et de comprendre enfin les emballages, histoire d'apprendre à mieux manger. ● Virginie Duchesne



« Fatoumata, c'est ma

Permettre aux personnes âgées de continuer à vivre chez elles, ce que beaucoup souhaitent, c'est aussi un moyen de les maintenir actives, de prolonger leur autonomie. Le service de maintien à domicile du Centre communal d'action sociale de La Courneuve s'y emploie avec doigté et efficacité.

Quand Fatoumata Sacco est arrivée à 8h30 tapantes, Émilienne Philis, l'attendait avec impatience. Déjà toute pimpante, lavée, coiffée, maquillée. Car du haut de ses 93 ans, et malgré cette chute qui, depuis plus de 5 ans, lui interdit de faire deux pas sans son déambulateur, cette Courneuvienne de toujours tient à rester élégante et faire bonne figure dès le matin. D'ailleurs, elle a toujours sa trousse de maquillage sur son canapé, à portée de main... Fatoumata s'active : ce matin, les deux heures qu'elle passe ici sont essentiellement consacrées au ménage. Mais comme elle vient trois fois par semaine, il y a les jours où, ensemble et si le temps le permet, elles vont au marché, Fatoumata poussant le fauteuil roulant d'Émilienne, « *mais cela prend du temps, car Madame Philis connaît tout le monde* » rigole-t-elle.

Une présence attentive et complice

L'entretien, les courses, la toilette... telles sont les missions que doit effectuer Fatoumata Sacco chez cette bénéficiaire du service de maintien à domicile. Mais l'essentiel, elle l'assure par sa présence, attentive et complice, chez cette vieille dame qui voit si peu de monde : « *C'est taciturne de rester toute la journée comme ça, dans son canapé* » résume Émilienne. Bien sûr, il y a sa voisine de pallier, très handicapée elle

aussi, chez qui elle se rend souvent pour faire un brin de causette ; bien sûr, il y a la télévision qui l'aide à passer le temps (« *J'adore l'émission N'oubliez pas les paroles parce que j'aime beaucoup la musique, les chanteurs, la danse* ») ; bien sûr, il y a les enfants et les petits-enfants qui ne laissent pas tomber (« *Ils me téléphonent, ils viennent me chercher s'il y a une fête, un anniversaire, mais seule une de mes filles vit en région parisienne* ») ; bien sûr, la venue à domicile, quand c'est nécessaire, du coiffeur, du kiné, de l'infirmière ou de la pédicure rompt régulièrement sa solitude. Mais Fatoumata, « *C'est autre chose. Je l'ai prise en amitié. Je me sens bien avec elle, on parle beaucoup* ».

Avant de partir, Madame Sacco accomplit un rituel qu'elle reproduit chez tous les bénéficiaires du service de maintien à domicile ; elle remplit le cahier de liaison où elle note les tâches qu'elle a effectuées ce jour-là, les consignes à transmettre aux collègues, les observations (comme par exemple ses appréciations sur l'état de santé de la personne) bien utiles pour les autres intervenants ou les membres de la famille. Mais vite, il faut quitter Madame Philis – qui pourtant aimerait bien retenir Fatoumata quelques instants supplémentaires – pour ne pas être en retard.

Deux ou trois stations de tramway plus loin, nous voici chez Jeanine. Elle a également 93 ans, de grosses difficultés pour se déplacer en raison de crises



Fatoumata Sacco et Émilienne Philis en pleine complicité. L'aide ménagère et la vieille dame partagent de bons moments ensemble. Trois fois par semaine, en marge du travail que Fatoumata fournit, elles se retrouvent et savourent une joyeuse amitié.

d'arthroses récurrentes, mais qui ne semblent pas altérer sa bonne humeur. « *Ma bouffée d'oxygène* » comme elle nomme Fatoumata, donne un bon coup de balai dans le minuscule appartement, nettoie la table, puis part faire les courses. L'occasion pour Jeanine de dire tout le bien qu'elle pense de son aide-ménagère : « *Elle m'est vraiment précieuse. Pour aller à la poste. Pour apporter mes draps à la lingerie. Pour ranger mes affaires. Même si ma sœur et ma nièce n'habitent pas loin, s'occupent bien de moi, Fatoumata est vraiment une présence appréciable. Je suis très contente quand elle vient.* » D'autant que Jeanine adore parler, raconter sa vie par le menu, et que les journées

peuvent parfois paraître longues. Même si elle se distrait volontiers en se mettant à la fenêtre car elle se sent bien dans ce quartier de La Courneuve où elle vit depuis de si longues années. « *Mon rêve, c'est de pouvoir rester là* » explique-t-elle. Jeanine nous retient sur le pas de la porte : « *Je suis très reconnaissante envers la municipalité de tout ce qu'elle fait pour les vieux, pour les gens de condition modeste comme moi. Il faut le dire, n'oubliez pas.* »

Avoir l'œil à tout

Nous nous rendons chez une autre personne qui habite à quelques pas de là. Il y a de la tristesse dans l'air. Cette dame vit dans une chambre au-dessus

« bouffée d'oxygène »



Ménage, toilette, courses forment la base du travail de Fatoumata qui excelle dans l'attention à apporter aux personnes dépendantes qui vivent chez elles et dont elle s'occupe.

Pour que se déplacer ne soit pas un luxe

L'âge venant, il arrive que sortir de chez soi soit difficile. Aussi, la municipalité propose aux personnes à mobilité réduite une prestation gratuite qui leur permet de réaliser des démarches bien utiles pour ne pas trop se replier sur soi et continuer à participer à la vie sociale (déjeuner à la Maison Marcel-Paul, bénéficier des soins du coiffeur, faire des démarches dans les services publics, aller à la bibliothèque, au cimetière...) En outre, la carte Améthyste, attribuée par le Département, donne accès gratuitement aux réseaux RATP et SNCF de la région parisienne. Peuvent en bénéficier notamment les personnes handicapées et celles qui sont âgées de plus de 60 ans, non imposables sur le revenu. ●

de chez son fils qui l'aide à l'heure du coucher. Depuis près d'un an, non seulement elle accumule les affections, mais, terrorisée par une ancienne chute, elle n'ose plus du tout se déplacer toute seule. Aller de son lit médicalisé à son fauteuil lui est très pénible. Madame Sacco après avoir un peu aéré et nettoyé la pièce, essaye de la convaincre de faire quelques pas, à son bras, pour se rendre à la salle de bain. Mais la vieille dame n'en a pas le courage aujourd'hui. Et il faut insister gentiment pour quelle accepte d'avalier quelques bouchées du repas préparé par son fils et que Fatoumata vient de réchauffer. Une Fatoumata qui a l'œil à tout : elle s'aperçoit que la télévision, qui marche

à plein volume, n'est pas branchée sur la bonne chaîne. « *Heureusement que je suis là, sinon, vous auriez loupé Les Feux de l'amour* » lance-t-elle, attirant enfin un pauvre sourire sur le visage de la dame qui explique : « *C'est mon émission préférée* ».

Ne pas devenir un ours

La quatrième personne chez qui se rend aujourd'hui Fatoumata est un monsieur d'une soixantaine d'années, souriant et affable. Ce grand gaillard est bénéficiaire, depuis quelques mois, de ce service de maintien à domicile car, sous ses airs sportifs, il est très diminué en raison d'un emphysème et d'un cœur qui ne fonctionne qu'à moitié. Est-il content

de la présence de Fatoumata qui vient pour le ménage, pour l'aider lorsqu'il doit remplir des papiers administratifs, lui qui, prétend-il « *ne comprend rien à tout ça* » ? « *Drôlement content, oui*, lance-t-il tout de go. *Vous savez, quand on est malade, on a tendance à ne pas sortir, à devenir un ours. Donc, ça fait du bien d'avoir quelqu'un qui passe à la maison, ça vous change. Je ne vais pas rester tout le temps chez ma sœur, qui habite à côté. Sinon, ils vont dire qu'ils n'en peuvent plus du vieux, qu'il radote* ». Ensemble, nous partons d'un grand éclat de rire. Et Madame Sacco de conclure joliment : « *Ce qu'il y a de bien, dans ce boulot, c'est que l'on se sent vraiment utile*. » ● Florence Haguenauer

À La Courneuve,

120 personnes sont bénéficiaires de l'aide à domicile

1 habitant sur **8** a plus de 60 ans*

35 bénéficient du portage des repas

*Source INSEE

**GROUPE DES ÉLUS COMMUNISTES,
RADICAUX DE GAUCHE ET CITOYEN-NES ENGAGÉ-ES**

COP 21 : pour l'avenir de notre planète



La Conférence sur le climat qui se tiendra au Bourget dans quelques jours a pour enjeu principal d'obtenir un accord universel juridiquement contraignant, ayant pour objectif de maintenir le réchauffement climatique en-dessous de 2°C. En effet, si rien n'est fait pour changer la donne, dans quelques années par exemple, des millions de personnes

dans le monde devront se déplacer pour échapper à la montée des eaux. Et la dernière déclaration de l'Organisation météorologique mondiale, qui affirme que le niveau de concentration des gaz à effet de serre a atteint un nouveau record en 2014, n'est pas là pour nous rassurer. Au-delà des constats, que tout le monde semble partager, il y a urgence à ce que les principaux dirigeants de notre planète réussissent à se mettre d'accord pour mettre en place immédiatement des mesures innovantes et efficaces. Partout dans le monde, des exemples existent pour nous rappeler que, si nous en avons la volonté, nous pouvons encore changer les choses. C'est pourquoi à notre échelle, nous travaillons au quotidien pour une réduction de l'impact environnemental à travers les choix que nous faisons dans les domaines de l'aménagement, des transports, de la mobilité, de la gestion des déchets ou de l'énergie avec la géothermie.

Continuons ensemble. ●

Mehdi Hafsi, adjoint au maire délégué à l'environnement et au développement durable

GROUPE DES ÉLUS SOCIALISTES, ÉCOLOGISTES ET CITOYENS

Le président de la République au cœur du dynamisme Courneuvien



Le 20 octobre dernier, François Hollande était en déplacement à La Courneuve en compagnie de plusieurs ministres pour visiter l'usine Paprec et annoncer la création de l'Agence nationale de développement économique. L'agence sera chargée de coordonner les dispositifs existants et de favoriser la création d'entreprise en regroupant les moyens déployés par la Caisse des dépôts, la Banque publique d'invest-

tissement, les entreprises et les associations. Cette annonce a été faite dans un lieu hautement symbolique: la pépinière d'entreprises de La Courneuve. C'est la reconnaissance de l'utilité des actions en matière d'emploi et de formation menées ici mais aussi l'affirmation de la nécessité d'en faire plus dans nos quartiers. L'objectif est de faire en matière d'activités économiques dans nos quartiers ce qui a été accompli avec la rénovation urbaine. Il est évident qu'à La Courneuve, plus qu'ailleurs, les attentes sont grandes et les impatiences compréhensibles tant notre territoire connaît de difficultés. Beaucoup de Courneuviennes et de Courneuviens nous ont dit leurs regrets de n'avoir pu échanger sereinement avec le président de la République en raison de l'agitation menée par quelques-uns qui avaient trouvé là une bonne occasion de faire parler d'eux. Nous retenons pour notre part les mots forts du président de la République en faveur du respect et de l'égalité pour nos territoires et leurs habitants, bien éloignés du « nettoyage au karcher » prononcés il y a 10 ans dans notre ville. ●

André Joachim, premier maire-adjoint

GROUPE DES ÉLUS « AGIR POUR LA COURNEUVE »

On vous dit baisse des impôts ?



Depuis quelques jours le gouvernement socialiste a découvert que le matraquage fiscal qu'il a mis en œuvre depuis 2012 pouvait avoir des conséquences désastreuses. Notamment sur les retraités aux revenus modestes dont 250 000 d'entre eux se sont retrouvés devant l'obligation de payer des impôts locaux. Pour éteindre l'incendie à quelques semaines des élections régionales, le gouvernement a fait du

grand bricolage. Il a fait des annonces d'heure en heure : remboursement, non-paiement. Au point que nous nous sommes trouvés face à une situation assez invraisemblable qu'un ministre du Budget dise aux retraités de ne pas payer leurs impôts locaux. On a quitté l'état de droit pour une république bananière. C'est une véritable improvisation, voire de l'amateurisme, car on ne connaît ni les tenants, ni les aboutissants, ni les personnes concernées. La seule certitude c'est le montant de l'avis de l'imposition que des Courneuviens(nes) découvrent dans leurs boîtes aux lettres. Au-delà d'être une affaire comique, c'est surtout un véritable scandale quand on sait l'effort déjà consenti par nos populations. Le gouvernement socialiste avait promis de baisser les impôts, aujourd'hui c'est un trompe l'œil. ●

Kamel Hamza, Julien Bayard, Nadia Hamad, Chantal Mignière

Contact: hamza_la_courneuve@yahoo.fr

ÉLUE « UN NOUVEAU SOUFFLE POUR LA COURNEUVE »

70 ans de la sécu, et bientôt plus de points d'accueil à La Courneuve ? Triste anniversaire !



Après la guerre, l'ordonnance du 4 octobre 1945 pose les fondements d'un système de protection sociale basé sur la solidarité : « Il est institué une organisation de la sécurité sociale destinée à garantir les travailleurs et leurs familles contre les risques de toute nature susceptibles de réduire ou de supprimer leur capacité de gain, à couvrir les charges de maternité

et les charges de famille qu'ils supportent. » En Seine-Saint-Denis, une restructuration est à l'œuvre se traduisant par la disparition de points d'accueil de la Sécu. Plutôt que de proposer des réformes pour un accueil décent et digne des usagers, on ferme des centres dans des territoires très marqués par la précarité. Le 4 octobre dernier, la Sécurité sociale fêtait donc ses 70 ans dans l'indifférence générale. Plus que jamais, nous devons nous mobiliser pour préserver et renforcer notre système de protection basé sur la solidarité. Surtout à l'heure où les scandales sanitaires se multiplient à l'image des manœuvres frauduleuses de constructeurs automobiles pour soustraire leurs véhicules diesel aux normes anti-pollution en vigueur. Le diesel tue, il est temps d'affronter les puissants et de placer la protection de la santé au centre des préoccupations. À La Courneuve, comme ailleurs, la Sécu doit rester au cœur de nos territoires. ●

Nabiha Rezkalla, conseillère municipale

Un nouveau souffle pour La Courneuve, liste citoyenne, solidaire et écologiste soutenue par Europe Ecologie-les Verts. Tél. 07 82 22 28 00. nrezkalla@hotmail.fr

Facebook Un nouveau Souffle pour La Courneuve

ÉLU « LA COURNEUVE VRAIMENT »

Le texte du groupe n'est pas parvenu à temps à la rédaction du journal.



ÉLU « PAROLE DE CITOYEN »



Tout d'abord je souhaite rappeler aux Courneuviens que je suis en charge du comité de soutien pour Alain Juppé sur la ville ainsi tous ceux ou toutes celles qui souhaitent nous rejoindre sont les bienvenus, veuillez me contacter pour cela. Je souhaite aborder le sujet du cumul des mandats et pointer du doigt certains élus en fonction sur la ville qui le pratique dont Stéphane Troussel qui

cumule à lui seul trois fonctions, président de l'OHLM, président du département, adjoint au maire à la finance. Pourquoi donner autant de pouvoir à une personne qui peut en abuser.(...) Un seul même homme ne peut pas occuper ces trois fonctions car cela creuse l'iniquité (...). Je pense qu'il serait préférable de ne pas cumuler ces trois fonctions pour un juste milieu et le bon déroulement de celle-ci. J'aimerais finir par deux citations: « Plus le pouvoir est dispersé moins on peut en abuser », Michel Hervé. « Tout obtenir afin de pouvoir tout mépriser. » Maurice Barrès. Aujourd'hui nous avons la liberté et le pouvoir de changer les choses, ne nous méprisons pas. ●

Samir Kherouni, élu Parole de citoyen. Contact 06 20 39 66 05

(...) Passages retirés pour que la tribune soit conforme aux règles légales.

Les textes de ces tribunes, où s'expriment tous les groupes représentés au conseil municipal, n'engagent que leurs auteurs.

L'éloge de la chute

Les quatre circassiens du spectacle Face Nord jonglent avec les jeux d'enfance pour repousser les limites de leurs corps d'adulte. Ils se produisent les 27 et 28 novembre au centre culturel Jean-Houdremont.

Une voute humaine, une parodie de saute-moutons, une pyramide de corps... La cascade d'acrobaties de *Face Nord* a de faux airs de parcours d'obstacles dans une cours d'école. Le metteur en scène du spectacle, Alexandre Fray, désirait en effet retrouver l'innocence de l'enfance enfouie dans nos corps d'adultes. Objectif : fissurer le masque des artistes pour favoriser leur lâcher prise. « *Les enfants ne font pas semblant lorsqu'ils jouent, rien à voir avec les comédiens qui travaillent un rôle sur scène, assène Alexandre Fray. Ils sont dans leur monde, ils y croient comme si c'était réel à 100%. Contrairement au théâtre, le cirque, c'est l'art du réel : quand on jette un partenaire en l'air, on le rattrape pour de vrai.* » Retombés momentanément dans l'enfance, libérés en partie du poids des apparences, les quatre grands gaillards de la compagnie Un Loup pour l'homme repoussent un peu plus loin les limites de leurs enveloppes charnelles. « *Les acrobates du spectacle connaissent parfaitement les règles du jeu mais ils les contournent pour mieux improviser, explique le metteur en scène. C'est ainsi qu'ils rentrent dans ce que j'appelle leur « zone de liberté ». C'est un peu comme dans un match de football : les joueurs connaissent le schéma de jeu de l'entraîneur, mais ils ne jouent jamais de la même manière à chaque match. Et c'est justement ce qui plaît aux passionnés de sport : on ne sait jamais à l'avance ce qui va se passer.* » Cette plongée dans le bain de l'aléatoire rime aussi avec prise de risque supplémentaire, et, forcément... chutes. « *Et alors ? Les acrobates ne sont pas des super héros condamnés à afficher leur toute-puissance, ils ont aussi le droit à l'erreur ! s'exclame Alexandre Fray. Heureusement d'ailleurs, car cette vulnérabilité favo-*



De nombreux portés acrobatiques ponctuent le spectacle *Face Nord*.

rise la transmission des émotions au public. » Cette fragilité-là, il en a fait l'amère et bénéfique expérience sur les tatamis. « *La première chose qu'on nous enseigne au judo, c'est de savoir tomber, rappelle l'excéinture noire. La chute a quelque chose à nous apprendre. Elle nous permet de prendre conscience que nous ne sommes pas tout-puissants. Les acrobates rêvent tous de s'envoler, mais les lois de la gravité finissent toujours par les faire retomber. C'est pourquoi ils ne doivent pas rentrer sur scène pour gagner, mais pour prendre le risque de perdre.* » Reste à savoir si les artistes d'Un Loup pour l'homme se jetteront à l'eau les 27 et 28 novembre. ● Julien Moschetti

DES ATELIERS À CRÉATION COLLECTIVE

En amont du spectacle, les ateliers de création « jeux de cirque » permettront aux Courneuvien de s'initier à la pratique acrobatique du 21 au 28 novembre. Les artistes de la compagnie Un Loup pour l'homme leur feront découvrir les étapes de la construction d'un spectacle, de l'écriture à la représentation. Ces ateliers déboucheront sur une création collective en première partie de *Face Nord*. « *C'est le lien humain qui nous intéresse et non les figures en elles-mêmes, précise Alexandre Fray. Nous créons des situations où les participants apprennent à s'abandonner tout en étant responsables de l'autre.* » Un exercice consiste par exemple à guider dans l'espace une personne dont les yeux sont fermés. Et ce lien d'interdépendance entre deux individus se rapproche des portés acrobatiques dans le monde du cirque.

Face Nord
Vendredi 27 novembre à 20h30
Samedi 28 novembre à 19h
Centre culturel Jean-Houdremont

Paris 2024

La part belle au 93



Les villes de Plaine Commune dont La Courneuve sont au cœur du projet pour accueillir les Jeux olympiques de 2024 si la candidature de Paris est choisie.

Perspective du village olympique de 2024 si la candidature de Paris était retenue.

L'association Ambition olympique était réunie jeudi 5 novembre au stade de France pour décider des sites retenus, si la candidature de Paris était retenue en 2017 par la CIO pour l'organisation des Jeux de 2024. C'est Pleyel, un vaste espace de plus de 40 hectares, situé sur les communes de Saint-Ouen, Saint-Denis et l'Île-Saint-Denis, qui a été choisi à l'unanimité a annoncé Tony Estanguet, triple champion olympique et coprésident du comité de candidature pour accueillir le village olympique. Il a été sélectionné pour ses capacités à accueillir les 10000 sportifs olympiques et les 4500 athlètes paralympiques, qui se trouveraient alors proches des lieux des compétitions, le stade de France et Aubervilliers pour la partie nautique. Le village devrait ensuite être reconverti en immeubles d'habitation, ce qui représenterait environ 3500 appartements. Autres sites retenus, l'Aire des vents et le site des Essences à La Courneuve où sera installé le village des médias et des complexes sportifs. Marville accueillera notamment des épreuves de water polo et hockey sur gazon. Le Comité rendra son verdict dans deux ans. Rendez-vous donc en 2017 pour savoir si Paris vivra l'aventure olympique et Saint-Denis-Pleyel avec elle! ● Virginie Duchesne



L'OMS SOUTIENT LA CANDIDATURE DE PARIS-ÎLE-DE-FRANCE AUX JO 2024

Le comité directeur de l'OMS (Office municipal des sports) a décidé de créer un comité de soutien pour appuyer la candidature de Paris aux Jeux olympiques et paralympiques 2024. De nombreuses initiatives se dérouleront jusqu'à l'été 2017, date à laquelle le CIO désignera la future ville hôte des JO 2024. L'OMS tient à mettre l'accent sur la dimension « populaire, durable et de solidarité » du dossier de candidature. Les premières actions se dérouleront en décembre dans le cadre de Solid'air de fête. Autres temps forts à venir : la soirée des mérites sportifs du Comité départemental olympique et sportif le 11 décembre au gymnase Antonin-Magne et la soirée des mises à l'honneur le 18 décembre à l'hôtel de ville. ● J. M.

Saison 2015, la moto courneuvienne moissonne!



Le MSC93 a été très présent sur le devant la scène lors de la saison 2015 :

- ▶ **Grégory Leblanc**: triple champion de France Superbike, quadruple vainqueur du Bol d'Or, 2^e au 24h du Mans.
- ▶ **Gaetan Gouget**: vainqueur de Honda CBR500R Cup.
- ▶ **Matthieu Lussiana**: en passe de remporter, pour la deuxième fois consécutive, le championnat moto 1000 GP Brésil.
- ▶ **Emmanuel Lentaigue**: vainqueur du championnat ProClassic.
- ▶ **Alan Muel**: vice vainqueur de la coupe Yamaha YZF-R 125, âgé d'à peine 15 ans.

Le Team MSC93 a également participé à l'intégralité du championnat de France (7 courses) avec ses 5 pilotes, à savoir :

- ▶ **Alan Agogue** qui découvrait cette année la catégorie reine, les Superbike, et qui a progressé tout au long de l'année: 14^e Superbike Stock.
- ▶ **Romain Monticelli**: 15^e Superbike Stock.
- ▶ **Nicolas Pouhair**: 13^e Superbike Evo.
- ▶ **Kévin Autin**: 33^e Superbike Stock mais qui a dû interrompre sa saison pour des raisons de santé.
- ▶ **Adrien Quinet**: 6^e junior de la Honda CBR500R Cup.

Mais encore tous les autres pilotes qui ont porté les couleurs du MSC93.

Championnat de France

- ▶ **Jonathan Martinez**: 17^e Superbike Stock.
- ▶ **Jonathan Germany**: 8^e de la Honda CBR500R Cup.
- ▶ **Daniel Silva**: 31^e de la Honda CBR500R Cup.
- ▶ **Romain Cassu**: NC participation à la Honda CBR500R Cup.
- ▶ **Benjamin Colliaux**: 4^e de l'Européen Bike.

Résultats pour l'équipe féminine: une équipe de femmes s'est montée en Endurance Classic avec à sa tête Patricia Audebert. Elles ont terminé 10^e du Bol d'Or Classic.

Résultats sportifs

Week-end des 31 oct. et 1^{er} nov. :

FUTSAL :

- ▶ 1^{re} division départementale : La Courneuve 3 – Drancy 3 : 4 – 8

FOOTBALL :

- ▶ Seniors, 1^{re} division départementale : Espérance de Paris – La Courneuve : 2 – 6
- ▶ Seniors, 3^e division départementale : La Courneuve 2 – Aulnay 2 : 5 – 2
- ▶ - de 19 ans, 1^{re} division départementale : Noisy le sec 2 – La Courneuve : 2 – 0

BASKET :

- ▶ Nationale 3 masculins : Union élite SDUSS – Neuilly-sur-Marne : 73 – 65

Week-end des 7 et 8 novembre :

FUTSAL :

- ▶ Division d'honneur : La Courneuve – Champs-sur-Marne : 1 – 2
- ▶ Division d'honneur régionale: Paris ACASA 2 – La Courneuve – Roissy Brie : 5 – 0 (forfait)
- ▶ Division d'honneur régionale : Paris sporting club 2 – La Courneuve 2 : 3 – 2

FOOTBALL :

- ▶ Seniors, 1^{re} division départementale : La Courneuve – Sevran 2 : 3 – 1
- ▶ Seniors, 3^e division départementale : Noisy-le-Sec – La Courneuve : 1 – 2

BASKET :

- ▶ Nationale 3 masculins, Cambrai – Union élite SDUSS – As Bon Conseil : 62 – 57

Balade à vélo

La Courneuve a mis en place un comité vélo. Cette instance de concertation invite les Courneuviens à profiter de deux balades à vélo les 14 et 28 novembre dans les quartiers des Quatre-Routes et du centre-ville. Une façon concrète de mêler les regards sur le déplacement à vélo dans la ville. Les deux promenades seront suivies d'un temps d'échange en mairie. ●

Venez avec votre vélo :

- samedi 14 novembre, de 14h à 17h, dans le quartier des Quatre-Routes. Rendez-vous place du 8-Mai-1945.
- samedi 28 novembre de 14h à 17h, dans le quartier centre-ville. Rendez-vous devant l'hôtel de ville.



Danse

Vibration hip hop

Une vingtaine de jeunes ont embarqué pour un atelier hip-hop mené par l'association Moov'n aktion, en partenariat avec le centre culturel Jean-Houdremont et le service jeunesse.



Une vingtaine de jeunes âgés de 13 à 20 ans a participé au premier atelier de danse hip hop pendant les vacances scolaires.

Une ambiance studieuse dans la salle d'entraînement. « Et un, deux, boom, épaulé-tête ! Mettez l'intensité que vous voulez, mais ne manquez pas de tonus, » demande Cynthia Mpouma, danseuse professionnelle. Pour la première fois, le centre culturel Jean-Houdremont accueillait pendant les vacances de la Toussaint un atelier de danse hip-hop. Âgés de 13 à 20 ans, les jeunes d'Aubervilliers, de La Courneuve et d'ailleurs ont suivi, attentifs, les pas de leur professeure. « Comme les jeunes étaient demandeurs, un travail a été mené avec Moov'n aktion, une association de soutien à la danse hip-hop, qui fait rayonner cette culture, notamment dans les quartiers défavorisés, » souligne Maïlys Benassi, attachée à la communication et aux relations avec le public du centre culturel Jean-Houdremont.

House dance, break, locking, dance hall, pop in, wacking, différentes esthétiques de danse ont ainsi été réunies pour un atelier complet, destiné aux passionnés, aux initiés ou aux simples curieux. « Je veux du groove, je veux que vous vous la racontiez, insiste Cynthia, après un essai chorégraphique. Il faut accentuer vos gestes et que votre visage parle de lui-même. Sexy ou plus ghetto, à vous de choisir votre style. »

Sur le long terme

Si la timidité l'emporte pour certains, l'ensemble du groupe s'amuse bien. Shany's, 13 ans, fréquente l'espace jeunesse Guy-Môquet. L'adolescente tenait à suivre ce stage pour « vivre sa passion », car « plutôt que de m'entraîner seule devant mon miroir, j'acquies dans cet atelier plus de technique et je pourrai

ainsi m'améliorer ». En s'inscrivant, des élèves du lycée Jacques-Brel ont tenté de mettre toutes les chances de leur côté, en vue d'obtenir une bonne note pour l'option danse du baccalauréat. L'atelier poursuivi en décembre, et durant tous les congés scolaires, sera également animé par le chorégraphe Malcolm Fazeuilh de la compagnie Enfants prodiges. Soutenu par l'association Moov'n aktion, il sera d'ailleurs à l'affiche du festival Danse Hip Hop Tanz, en mai prochain. À partir de février, les deux professeurs lanceront un chantier chorégraphique avec les stagiaires. Ils présenteront leur création sur scène en première partie de ce même festival, le 14 mai. Car mêler pratiques amateurs et professionnelles est au cœur même du Festival Danse hip hop Tanz créé il y a dix ans. ● Isabelle Meurisse



Jongleurs d'images

La Maison des jonglages propose du 14 novembre au 16 janvier une série de six ateliers photographiques gratuits autour de la thématique du jonglage. Accompagnés par deux photographes professionnels, les participants sont invités à photographier les jongleurs dans le quartier de leur choix. Ces ateliers permettront de s'initier à la photographie tout en profitant des temps d'échange avec les jongleurs les jours suivants : les 14, 21 et 28 novembre, les 5 et 12 décembre et le 16 janvier. Ce travail sera exposé en avril 2016 dans le cadre du Festival des jonglages. Enfin, les participants pourront profiter d'un tarif réduit (6€ au lieu de 12€) au spectacle de la Compagnie des Apostrophés le 16 janvier à 19h. Pour vous inscrire, contactez Camille Le Falhun au 01 49 92 60 54 ou par mail à camille@maisondesjonglages.fr

À L'Étoile

Tous les films du 12 au 25 novembre
1, allée du Progrès - Tramway Hôtel-de-ville.
Tous les films sur répondeur
au 01 48 35 23 04.

INFOS : www.ville-la-courneuve.fr

Soirée découverte, tarif unique 3 €
Film Jeune public
Prix : Tarif plein : 6 € / tarif réduit : 5 € /
abonné adulte : 4 € / abonné jeune, groupes,
associations : 2,50 € / pour tous le mercredi : 5 €.
Séance 3D : +1 €.

Mune, le gardien de la lune

France, 2015, 1h26. De Benoît Philippon et
Alexandre Heboyan

Sam. 14 à 14h30, dim. 15 à 14h30

Accessible aux malentendants et malvoyants

Le Labyrinthe, la terre brûlée

États-Unis, 2014, 2h13, VF, 2D/3D. De Wes Ball

Ven. 13 à 18h, sam. 14 à 16h (3D), mar. 17 à
20h30

Avertissement : des scènes, des propos ou
des images peuvent heurter la sensibilité des
spectateurs

Notre petite sœur

Japon, 2015, 2h08, VO. De Hirokazu Kore Eda

Présenté en compétition au Festival de Cannes
2015

Ven. 13 à 14h ciné-thé, sam. 14 à 18h30,

lun. 16 à 20h30, mar. 17 à 18h

Belles familles

France, 2015, 1h53. De Jean-Paul Rappeneau

Ven. 13 à 12h ciné-déj et 20h30, sam. 14 à
20h45, dim. 15 à 16h30, lun. 16 à 18h30

Accessible aux malentendants et malvoyants

Adama

France, 2015, 1h30. De Simon Rouby

Mer. 18 à 14h + débat, sam. 21 à 14h30, dim.
22 à 14h30

Accessible aux malentendants et malvoyants

Crimson Peak

États-Unis, 2015, 1h59, VO/VF. De Guillermo del
Toro

Mer. 18 à 18h30 (VF), ven. 20 à 20h30 (VO),
sam. 21 à 18h30 (VF), lun. 23 à 18h30 (VF)

Mon roi

France, 2014, 2h10. De Maïwenn

Prix d'interprétation féminine Festival de
Cannes 2015

Mer. 18 à 20h30, ven. 20 à 16h30, sam. 21 à
20h30, dim. 22 à 16h30, mar. 24 à 18h

Accessible aux malentendants et malvoyants

Je suis à vous tout de suite

France, 2015, 1h40. De Baya Kasmî

Mer. 18 à 16h30, ven. 20 à 18h30, mar. 24 à
20h30

Accessible aux malentendants et malvoyants

Esto es lo que hay, chronique d'une poésie cubaine

France/Cuba, 2014, 1h40, VO. De Léa Rinaldi

Ven. 20 à 12h ciné-déj, sam. 21 à 16h30,
lun. 23 à 20h30

Avril et le monde truqué

France, 2015, 1h43. De Christian Desmares et Franck
Ekinci

Création et univers visuel: Tardi

Cristal d'Or, Festival international du film
d'animation d'Annecy 2015

Mer. 25 à 14h30 et 20h45

Lolo

France, 2015, 1h39. De Julie Delpy

Mer. 25 à 16h30

Accessible aux malentendants et malvoyants

Seul sur Mars

États-Unis, 2015, 2h24, VF, 2D/3D. De Ridley Scott

Mer. 25 à 18h15

Accessible aux malvoyants

À VOTRE SERVICE

État civil

NAISSANCES

SEPTEMBRE

• 30 Anaë Afouboule Avoukou

OCTOBRE

- 1 Jade Felicite • 1 Oura Traore • 1 Aïssa Siby
- 1 Olivia Lin • 1 Sukirthan Thirualagan
- 3 Amadou Bembélé • 3 Aymen Kenoui
- 4 Sashmikh Thures • 4 Jasmine Smali Yacoubi
- 4 Selma Bektache • 6 Mohammed Sounkouna
- 8 Fardeen Khan • 8 Nolan Choucoutou • 8 Nour Djeroro • 9 Amayas Ouguemat • 9 Boukwa N'Dja
- 10 Assia Haidara • 10 Lorick Pierre • 10 Bryan Pierre • 10 Salimata Gakou Pemba • 11 Samuel De Pina Sanches • 11 Kanistahan Sivanantham
- 12 Eliya Shrestha • 13 Hassene Chaouch
- 13 Achour Yahiaoui • 13 Nyouma Camara Coulibaly • 15 Lemis Elati • 15 Yanis Elati
- 16 Kenza Chibani • 17 Inès Ghilas • 18 Andy Zhuang • 18 Yanis Maïche • 18 Younes Mohri
- 18 Janna Sokri • 19 Abdoul-Rahim Mohamed Nazar • 20 Kheira-Inès Keroui • 20 Esma Kaba
- 21 Romaïssa Benrhannou • 21 Lalya Koïta
- 21 Jessim Radja • 21 Maël Mze • 22 Haroun Samassa • 22 Jana Zalat • 24 Këyla Dussiel
- 24 Shayan Kysir Khan • 26 Lia Liu

MARIAGES

• Adel Bessah et fella bessah • Ahmet Erdoyan

et Asiya Karayilan • Abdelrahmane Izem et Souraya Bahouche • Karim Ouadi et Louiza Brahmi • Manninder Mahli et Kaur Mann Singh

DÉCÈS

• Saïda Guizani • Ahmed Kaddouri • Aïcha El Bayed • René Haziza

NUMÉROS UTILES

Ces deux officines ouvertes tous les dimanches :

- Pharmacie du Soleil de 9h à 19h
35, av. Paul-Vaillant-Couturier, La Courneuve
Tél. : 01 48 36 27 51
- Pharmacie du Marché de 9h à 19h
48, av. Paul-Vaillant-Couturier, La Courneuve
Tél. : 01 48 36 77 95

PHARMACIES DE GARDE

DIMANCHE 15 NOVEMBRE

- Pharmacie du Marché - M. Rey Coquais
48, avenue Paul-Vaillant-Couturier, La Courneuve
Tél. : 01 48 36 77 95

DIMANCHE 22 NOVEMBRE

- Pharmacie du Marché - Arezki
4, rue Ernest-Prevost, Aubervilliers
Tél. : 01 48 39 13 51

URGENCES

POMPIERS : 18 • POLICE-SECOURS : 17 • SAMU : 15.

COMMISSARIAT DE POLICE

Tél. : 01 43 11 77 30. • Place du Pommier-de-Bois.

SOS MÉDECINS

Urgences 93 • Tél. : 01 48 32 15 15

CENTRE ANTI-POISON

Tél. : 01 40 05 48 48 • Hôpital Fernand-Widal.

MAIRIE Tél. : 01 49 92 60 00.

• Du lundi au vendredi de 8h30 à 12h et de 13h30 à 17h ; samedi de 8h30 à 12h. Incivilités, troubles du voisinage, atteintes aux personnes et aux biens : 0 800 54 76 98 (appel gratuit).

PLAINE COMMUNE Tél. : 01 55 93 55 55

• 21, avenue Jules-Rimet, 93218.

COLLECTE DES DÉCHETS Tél. : 0 800 074 904

(numéro vert : appel gratuit depuis un fixe).

ACCOMPAGNEMENT ET TRANSPORT DES PERSONNES ÂGÉES

Tél. : 01 71 89 66 15. Chaque mardi et vendredi.

PERMANENCES DES ÉLUS

• M. le maire, Gilles Poux [reçoit sur rendez-vous. Pour l'obtenir, un courrier est à adresser à Monsieur le Maire, à l'Hôtel de ville. Pour obtenir un rendez-vous avec les élus, un formulaire à remplir est disponible à l'accueil de la mairie.]

• M^{me} la députée, Marie-George Buffet [reçoit le deuxième lundi de chaque mois sur rendez-vous au : 01 42 35 71 97.]

• M. le président du Conseil général, Stéphane Troussel [reçoit chaque vendredi de 14h à 17h. Prendre rendez-vous : stephane.troussel@ville-la-courneuve.fr]

LES PERMANENCES DES ÉLUS DE LA MAJORITÉ

ONT REPRIS à l'Hôtel de ville, chaque mercredi et chaque jeudi de 16h à 18h, sans rendez-vous (inscription sur

place avant et le jour même. Un seul rendez-vous accordé par personne. Nom vérifié avant la montée. Personnes accompagnées par un membre du cabinet du maire).

Pas de permanence pendant les vacances scolaires et les jours de Conseil municipal.

PERMANENCES ADIL

Reprise des permanences d'information /conseil auprès des propriétaires et locataires des logements privés, à la Bourse du Travail : 26, rue Gabriel Péri.

Consultation gratuite (copropriété, contrat de location, charges impayées...).

RDV avec l'ADIL les 2^e et 4^e mardis matin du mois entre 9h et 12h. Contacter l'UT Habitat de La Courneuve au :

HORAIRE MÉDIATHÈQUE

-Aimé-Césaire : mardi et jeudi de 15h à 19h30, mercredi, vendredi et samedi de 10h à 18h.

-John-Lennon : mardi de 13h à 19h, mercredi de 10h à 12h et de 14h à 18h, jeudi et vendredi de 15h à 18h, samedi de 10h à 18h.

-Maison de l'enfance : mardi et vendredi de 16h à 18h, mercredi et samedi de 10h à 12h30 et de 13h30 à 18h.

Le journal de La Courneuve

regards

Pour recevoir votre journal municipal *Regards*, contactez-nous par téléphone au 01 49 92 61 40 ou par courriel à regards@ville-la-courneuve.fr

GRILL
courte-paille
La Courneuve

15%
de réduction
SUR VOTRE
ADDITION

SOURIS d'AGNEAU 300g
Confite, la souris d'agneau exprime tout son moelleux avant d'être grillée. Une recette qui ravira les plus gourmands

Les poids indiqués sont avant cuisson et peuvent varier de plus ou moins 10 %. Pour votre santé, évitez de grignoter entre les repas. www.mangerbouger.fr

209, avenue Paul Vaillant Couturier - 93120 LA COURNEUVE - Tél : 01 48 36 09 96

12 NOVEMBRE

BÂTIMENT INAUGURATION

Inauguration des résidences réhabilitées de la SA de Plaine de France.

Rendez-vous av. de la République, à 18h.

SCOLARITÉ FÊTE

Remise des diplômes BTS communication, comptabilité, et gestion, promotion 2015 des étudiants du lycée Jacques-Brel.

Salle des fêtes de la mairie, à 18h30.

12 ET 13 NOVEMBRE

EXPO DE GLACE

L'exposition de photographies sur les glaciers à l'épreuve du climat raconte comment et pourquoi les glaciers sont au cœur des grands programmes scientifiques sur le réchauffement de la planète.

Maison de la citoyenneté.

DU 12 AU 16 NOVEMBRE

AVENTURES SONORES NICOLAS FRIZE

Plongée « chuchotante et sonnante » au cœur d'histoires intimes et publiques avec la dernière création de Nicolas Frize : *Silencieusement*. La scénographie déambulatoire et vivante est interprétée par un grand nombre de personnes, musiciens professionnels et non professionnels.

Archives nationales, Pierrefitte-sur-Seine, les 12, 13, 16 à 20h, le 14 à 18h et le dimanche 15 à 15h et 18h. Entrée gratuite. Réservations indispensables au 01 48 20 12 50.

13 NOVEMBRE

CINÉ FAMILLE

Notre petite sœur raconte l'histoire de trois sœurs, Sachi, Yoshino et Chika, qui font la connaissance de leur demi-sœur, Suzu, âgée de 14 ans. Un voyage subtil et intense.

Cinéma L'Étoile, à 14h. Tarif unique : 3 €

13 ET 14 NOVEMBRE
THÉÂTRE ANDROMAQUE



Damien Richard

Amoureux fou de la langue de Racine, le collectif La Palmera adapte *Andromaque* pour en donner une interprétation libre, respectueuse, didactique et audacieuse. Mise en scène enlevée, intrigue relevée, mécanismes dramatiques. Pour renouer avec le bonheur du verbe et du geste.

Centre Jean-Houdremont, à 19h. Dès 13 ans.

14 NOVEMBRE

MÉDIATHÈQUE NET

Café numérique pour les adultes : échanges de pratiques et de compétences autour de smartphones, tablettes et ordinateurs.

Médiathèque Aimé-Césaire, à 10h. Pour adultes.

INTERNET AIDE

Atelier d'assistance informatique. L'occasion de se faire aider pour utiliser son ordinateur, Internet les multiples logiciels.

Médiathèque John-Lennon, à 10h. Une séance est aussi prévue le 21 novembre. Pour adultes.

COMITÉ MANGA

Vous aimez les mangas ? Vous souhaitez en apprendre un peu plus sur la culture japonaise ? Cet espace est alors le vôtre !

Médiathèque John-Lennon, à 14h. Pour les ados. Sur inscription.

JEUX LOTO

Loto pour tous !

Salle Philippe-Roux, à partir de 14h.

RENCONTRE CAFÉ PARENTS

Sur le thème de la laïcité, une rencontre est organisée par l'association Coparenf avec Jean-Louis Auduc, co-rédacteur de la Charte de la laïcité. Débat libre et ouvert.

Amicale des locataires, ZAC 1 et 2, à 14h30.

16 NOVEMBRE

ANNIVERSAIRE MAISON

Échange autour de la citoyenneté, expo photo avec retour en images sur les deux premières années d'existence de la Maison et concert de Thomas Pitiot, compositeur interprète, avec Michel Kanuty au piano.

Maison de la citoyenneté, échange à 18h30, concert 18h30/21h, expo jusqu'au 30 novembre.

17 NOVEMBRE

SENIORS SORTIE ROYALE



Visite de l'abbaye de Royaumont, édifée il y a presque 800 ans par Louis IX, futur Saint-Louis. Après avoir été monastère, usine textile, village et noviciat, elle est centre de recherche et de rencontres dans le domaine des sciences humaines et de la musique. Ses bâtiments, son parc et ses trois jardins sont magnifiques. Bonne visite !

Rendez-vous à la Maison Marcel-Paul, à 13h. Tarif unique : 7 €

18 NOVEMBRE

SANTÉ VACCINATIONS

Vaccinations gratuites et sans rendez-vous pour les enfants dès 6 ans et les adultes.

CMS Savador-Allende, de 13h45 à 15h45.

ENFANCE COMPTINES

La conteuse Nazha Cheve propose dans *Toc, toc, toc... Y'a quelqu'un ? Trois p'tits tours et puis s'envole !* de la poésie et de la tendresse autour de comptines arabes où se mêlent chant et féerie.

Médiathèque John-Lennon, à 10h. Pour les tout-petits de 6 mois à 3 ans.

18 ET 25 NOVEMBRE

MÉDIATHÈQUE MASQUES

Atelier de création de masques animé par Gwen Le Gac.

Médiathèque Aimé-Césaire. Pour les enfants.

18 ET 19 NOVEMBRE

SPECTACLE CONTE

Sur l'air du *Prélude à l'après-midi d'un faune* de Claude Debussy, la compagnie

Non Nova crée un conte visuel et dansé où un artiste manipulateur et tout-puissant transforme des petits bouts de sac plastique en humains, nymphes ou lutins planants, et les guide dans un ballet virevoltant.

L'après-midi d'un foehn, version 1 offre un conte visuel et dansé, emporté par ce foehn, vent fort, sec et chaud, parfois destructeur.

Centre culturel Jean-Houdremont, à 10h et 14h30, plus 19h pour le mercredi. Dès 5 ans.

19 NOVEMBRE

TERRE WENDERS ET SALGADO

Projection du film de Wim Wenders, *Le sel de la Terre* qui nous plonge dans l'univers du photographe brésilien Sebastião Salgado, à la découverte de civilisations méconnues et de territoires vierges.

Médiathèque Aimé-Césaire, à 18h.

20 NOVEMBRE

ENSEMBLE PAROLES

Atelier de conversation pour adultes en apprentissage du français ; un moment d'échanges entre les participants et les bibliothécaires sur des sujets d'actualité.

Médiathèque Aimé-Césaire, à 10h.

DÉBAT COP21

Jean-François Doucin, chimiste de l'atmosphère, débat sur le climat.

Médiathèque Aimé-Césaire, à 13h.

21 NOVEMBRE

SOIRÉE CARITATIVE TÉLÉTHON



À l'occasion du téléthon, super loto organisé par La Courneuve fleurie, le club Cachin, le club Automne et le Jardin pédagogique. De nombreux lots sont à gagner dont quatre journées à la campagne.

Bourse du travail, à 13h30.

ATELIER ÉCOLO URBAIN

Atelier de découverte et d'initiation aux techniques de l'impression 3D et à la création d'objets avec des stylos 3D.

Médiathèque John-Lennon, de 10h à 12h et de 14h à 17h. A partir de 6 ans. Sur inscription.

RENDEZ-VOUS LECTURE

Avec bébés-lecteurs, parents et enfants se retrouvent autour de lectures d'histoires, de comptines et de jeux de doigts.

Médiathèque John-Lennon, à 10h.

23 NOVEMBRE

EN SCÈNE FABRICA

Scène ouverte pour les créations et projets artistiques des élèves du CRR 93 et du Pôle Sup'93 sous toutes leurs formes : théâtre, film, composition, performance, poésie...

CRR 93, site d'Aubervilliers, auditorium, à 19h30. Entrée gratuite.

INVITÉE CONVIVIALITÉ

Bienvenue à Régine Moret, Courneuvienne depuis trois générations, semeuse de graines, de convivialité et de bon goût grâce à l'association La Ruhe Bee Good.

Maison de la citoyenneté, à 19h.

24, 25, 26 ET 27 NOVEMBRE

FORUM JEUNES

Forum de l'orientation pour la jeunesse.

Salle des fêtes, lancement à 11h.

25 NOVEMBRE

CONCERT SYMPHONIE

Sous la direction de Marc-Olivier Dupin, l'orchestre des étudiants du Pôle Sup'93 et les élèves du CRR 93, joueront *Trois contrepunts de l'art de la fugue* de Bach, *Symphonie concertante* de Haydn et *Symphonie Haffner* de Mozart.

CRR 93, site d'Aubervilliers, auditorium, à 19h.

Entrée gratuite sur réservation au 01 43 11 25 04 ou communication@polesup93.fr

MÉDIATHÈQUE JEUX

Pour les ados, tournoi de jeux vidéo.

Médiathèque Aimé-Césaire, à 15h.

CLOWNS CITOYENS COMPAGNIE ARZAPAR



Inventeurs d'une machine hybride qui miniaturise objets, plantes et animaux, deux clowns débarquent sur Terre pour récolter les merveilles de la nature. Hélas, elles déboulent en pleine zone urbaine !

Médiathèque Aimé-Césaire, à 14h30. Dès 6 ans.

VIOLENCE FEMMES

À l'occasion de la Journée internationale de lutte contre les violences envers les femmes, Rosen Hicher animera un débat autour du thème : « Prostitution ; pourquoi faut-il pénaliser le client ? »

Maison de la citoyenneté, de 12h à 14h.

27 NOVEMBRE

THÉÂTRE PROSTITUTION

Au bout de la nuit : une pièce adaptée de l'histoire de Nicole Castioni.

Carrefour Drancy Avenir, à 14h.

JUSQU'AU 19 DÉCEMBRE

EXPO CACHE-CAHE

Pour de vrai, pour de faux, ma vie imaginaire selon Gwen Le Gac expose les travaux de l'illustratrice, qui explore l'imaginaire tout en s'inspirant des arts populaires et décoratifs.

Médiathèque Aimé-Césaire. Dès 4 ans.

Ghada Hatem-Gantzer, chef du service gynécologie-obstétrique de l'hôpital Delafontaine

« J'aime le côté social de la médecine »

Née au Liban, Ghada Hatem-Gantzer étudie au lycée français de Beyrouth. À 18 ans, elle arrive à Paris pour commencer ses études de médecine à l'hôpital Necker. Après un stage en obstétrique, elle opte pour cette spécialité. Successivement chef de clinique à Saint-Vincent-de-Paul, puis chef de service à l'hôpital des Bleuets, médecin à l'hôpital militaire Bégin, elle arrive ensuite aux commandes de la maternité de l'hôpital Delafontaine, à Saint-Denis. À 56 ans, le Dr Ghada Hatem-Gantzer a une idée fixe : ouvrir une Maison des femmes pour une meilleure prise en charge des patientes victimes de violences conjugales, de viols ou de mutilations.

« J'arrive à 7h15 à la maternité et j'en repars à 20h, voire plus tard. Il m'arrive même de revenir en pleine nuit si besoin. C'est presque chez moi ! Ce qui me passionne, c'est la prise en charge pleine et entière de la femme : à tous les âges, à toutes les étapes de sa vie. Je caricature, mais rencontrer une jeune fille de 15 ans pour un avortement, la revoir à 22 ans pour une grossesse, à 45 ans pour lui enlever l'utérus et finir par prendre sa fille en charge pour la pilule, est plus qu'intéressant. C'est le plus beau métier du monde ! C'est un domaine à la fois médical, chirurgical, social, psycho... logical (rires). On ne prend pas une patiente en charge sans prendre en compte son vécu, sa situation, son quotidien. On ne reste pas neutre lorsqu'on accompagne une femme enceinte, qui se prépare pour une interruption volontaire de grossesse (IVG). On la prend par la main jusqu'à l'acte et après encore. Il n'y a pas que des gestes techniques, que des prescriptions de pilules ou que des forceps. L'humain est très présent. Et puis, l'environnement compte énormément. Je n'ai pas choisi de



Je n'ai jamais autant pris en charge de femmes excisées, battues, violées ou dormant dans la rue »



Fabrice Gaboriau

venir à la maternité de Delafontaine par hasard. J'aime le côté social de la médecine. Une femme aisée réfléchit plus s'il faut faire écouter du Chopin à son bébé quatre fois par jour, alors qu'une femme dans une situation plus précaire se demande juste si elle pourra manger. Les problématiques sont tout aussi intéressantes, mais clairement différentes. Je n'ai jamais autant pris en charge de femmes excisées, battues, violées ou dormant dans la rue que depuis que je travaille dans le neuf cube ! Je m'intéresse à cette population plus défavorisée qu'ailleurs. Je me dis autant travailler dans un endroit où il y en a le plus besoin. Dans les beaux quartiers, un soignant de plus ou de moins ne change rien. Alors que dans un endroit où les médecins se font de plus en plus rares, un de plus, ça compte énormément. Ici,

j'exagère sans doute un peu, mais 90% des patientes ne travaillent pas, sont victimes de violences, ou encore vivent en grandes difficultés sociales. Depuis deux ans, je me bats pour l'ouverture d'une Maison des femmes, qui accueillerait en première main ces victimes, qui n'ont peut-être pas l'idée d'aller directement à l'hôpital car d'une part ça fait peur et d'autre part il y a des barrages administratifs et psychiques. Alors qu'une petite maison, ouverte sur la rue et tous les jours, on y entre peut-être plus facilement. Le planning familial est à l'étroit dans notre maternité. Les femmes y sont accueillies entre un gros ventre et une patiente stérile, au fond d'un couloir ! Ça ne me plaît pas, je veux un planning familial plus autonome. Cette maison est un vrai pari. Les patientes en détresse trouveront accueil, soins et écoute auprès des conseillères conjugales, des infirmières, des aides-soignantes, des gynécologues,

des médecins, des sages-femmes. Cette Maison ne résoudra évidemment pas tous les problèmes, mais peut-être que les femmes y trouveront mieux leur compte. Le chemin jusqu'à l'ouverture de cette structure a été long et semé d'embûches. J'ai mouillé ma chemise pour débloquer des fonds auprès des mairies (NDLR La ville de La Courneuve a participé à hauteur de 5000 €), des Conseils départemental, régional. Initier un projet en France est très compliqué. J'ai sonné à toutes les portes de fondations privées qui pouvaient être intéressées par le projet. Il fallait absolument que je me batte pour trouver le premier levier qui rendrait le projet crédible. On m'a chassé par la porte, je suis revenue par la fenêtre. Cette Maison des femmes représente deux ans de bataille acharnée. J'espère une ouverture pour le 8 mars 2016. Même si je suis fatiguée, je ne vais pas arrêter de me battre. » ● Isabelle Meurisse